

I

#jesuis ce chien en fugue ; d'effroi, je mords,
précédant ma survie.

Je suis cette femme fidèle, meurtrie, j'arbore
Du normal conjugal d'envie.

Je suis ce dominant, petit et fort
Qui me pisse dans la bouche, ravi.

Je suis le lièvre furtif ; stoppé, je râle
Mon agonie dans l'air manquant.
Par un banal soir, une lame fatale
Dedans, rafraîchit mes tourments.
Aux pas lointains j'essuie ma bouche, fécale,
De chiotte confuse, éjaculant.

Je suis un mouton nu, tondu, vaincu,
Par mes pieds, étourdi, je saigne.
Suis la fille frivole, caracole, mon cul...
Non mais, qu'est-ce que t'as cru... ?
Une BAIGNE !
Beau gosse, irrésistible et invaincu,
De leurs amours que je dédaigne.

Je suis l'enfant par qui, sa verte mouche
S'ampute d'une aile, une patte, soucieux.
Songer à la mort de maman me touche
Mais, quand je mets trois doigts joyeux... !
Dans mon sourire de dépression, ma bouche
Nourrit en jeux, ma fange rieuse.

#défaite de mes atours fatals,
J'étais cette femme pouvant
Je suis la femme
Pourtant
En vie
Rompus aux attributs du mâle
J'étais cet homme jouissant
Je suis un homme
Pourtant
En vie
Tapi au fond d'un moi banal
J'étais enfant rêvant
Je suis enfant
Pourtant
En vie

II

#jesuis cette femme, superbe colosse et, impuissante, ravageuse, farouche, couchée de certitudes épanouies, qui rêve et baise tout ce qui lui tombe par le vagin, dans sa pince, qui raffole, engloutit puis, vomit les jouissances écœurantes aux lies des doutes voilés.

Je suis cette femme effacée comme sucrée qui goûte des yeux, du nez d'abord, se pâme des délices dès l'abord, qui élabore, établie en étapes, les traverses des rails de sa folie de vivre.

Je suis cette femme essoufflée et perdue ruisselante d'écume, aux jambes qui ne la portent plus, qui vient de fuir le dernier coup, retrouve le début d'une vie dans la lumière noire de ses apprentissages.